

ÉCONOMIE

# Les vins de Champagne et d'Alsace unissent leurs forces

L'Association des viticulteurs d'Alsace a rencontré ses homologues du syndicat général des vignerons de la Champagne pour une réunion de travail.

La semaine dernière, avenue de Champagne à Épernay, une délégation de neuf membres de l'Association des viticulteurs d'Alsace (AVA) a rencontré pour la première fois ses homologues du syndicat général des vignerons de la Champagne (SGV). Lors de cette réunion de travail, les dix-huit personnes présentes ont échangé notamment sur des thématiques communes aux deux vignobles, dans l'idée de peut-être peser un peu plus sur la nouvelle région Grand Est.

« Nous représentons deux vignobles différents, mais nous avons beaucoup de points communs, lance Jérôme Bauer, président de l'AVA. Nous allons donc voir les sujets que nous voulons défendre ensemble. » Et de citer le fait que l'Alsace et la Champagne sont les « deux seuls vignobles de l'Hexagone à ne pas être mixtes » et donc à s'afficher entièrement sous la fameuse Appellation d'origine contrôlée (AOP).

## L'union fait la force

Pour Maxime Toubart, président du SGV, « il est important que la filière viticole ait une vision du vignoble avec un grand V » pour qu'elle puisse « peser sur des décisions » notamment au niveau de la nouvelle grande région Grand-Est.

Au cours de cette journée de travail, plusieurs thèmes communs



L'Association des viticulteurs d'Alsace était à Épernay, mardi dernier.

aux deux vignobles sont ressortis : « Nous avons beaucoup parlé d'aides à l'exportation aux petites entreprises, et d'agro-écologie qui est dans l'air du temps », énumère Jérôme Bauer.

Ce rapprochement entre Alsaciens et Champenois a aussi été l'occasion de mutualiser les connaissances. Il est même qualifié de « contrat gagnant-gagnant »

par le président de l'AVA : « La Champagne a de nombreux atouts, notamment cette valorisation à l'international que nous n'avons pas. Alors que chez nous, en Alsace, nous avons l'œnotourisme qui peut être développé en Champagne. »

Si le dialogue est donc bien acté entre les deux vignobles, aucune création d'instance englobante

n'est prévue. « Nous allons déjà tisser un partenariat fort », glisse Jérôme Bauer. Maxime Toubart abonde : « Apprendre à se connaître et on verra ce que le temps nous dira. » Et de conclure : « Se connaître, c'est quelque chose. Travailler ensemble, c'est différent. Maintenant, on va rentrer dans le fond. Prendre un papier et un crayon, et avancer. »

PIERRE-LOUIS CURABET

SOI Mercredi 01 juin Page:14/15

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)